

## Le devenir des diplômés d'un DUT en formation initiale - Promotion 2009-

L'enquête sur le devenir des DUT de la promotion 2009 souligne des tendances nouvelles sur l'insertion des diplômés. Le taux global d'insertion de 87 % masque une différence importante entre les diplômés de GEA (77 %) et les autres (91 %). De plus globalement la part d'emploi stable diminue (71 % au lieu de 77 % pour la promotion 2008) ; le salaire net stagne (1481€) ; les emplois demeurent néanmoins adaptés au niveau d'études (74 % de professions intermédiaires) et 70 % des diplômés en emploi trouvent que cet emploi correspond à leur formation. A ce niveau d'études, 91 % des diplômés originaires du Nord Pas de Calais s'insèrent dans la région.

A côté de ces étudiants qui arrêtent après un DUT, près de 8 étudiants sur 10 poursuivent des études, plutôt des études longues (41 % en L3, 23% en écoles et 25 % en licence pro) et 54 % sont toujours en études au moment de l'enquête (écoles, masters...). Cette poursuite d'études concerne davantage les diplômés de Génie Mécanique et Productique (qu'on retrouve essentiellement en écoles d'ingénieur dans d'autres régions que le Nord Pas de Calais) et Génie Electrique et Informatique Industrielle. Les diplômés de Gestion des Entreprises et des Administrations et d'Informatique poursuivent majoritairement en L3 puis en master.

Avril  
2012

### Bref sur l'enquête

*Depuis 2001, l'enquête annuelle sur les DUT, demandée par la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur, est assurée par le réseau des IUT. Fondée sur un questionnaire national, l'enquête s'intéresse au devenir des diplômés de DUT 30 mois après l'obtention du diplôme. La date d'interrogation décidée par le Ministère est fixée au 1er décembre, afin de rendre ces résultats comparables avec les autres enquêtes nationales.*

*L'IUT de Lille 1 mène cette enquête en partenariat avec l'OFIP, l'observatoire ayant assuré les relances téléphoniques après la collecte courrier et mail gérée par l'IUT.*

*En juin 2009, 727 étudiants ont été diplômés de DUT, 679 en formation initiale et 48 en formation continue. 18 diplômés n'entraient pas dans le champ de l'enquête.*

*Le taux de réponse global à l'enquête est de 84 %. Les données concernant les diplômés en formation initiale ont été pondérées par DUT afin de retrouver la population de départ, soit 669 personnes.*

Amélie MACREZ  
Responsable de l'enquête

Martine CASSETTE  
Directrice de l'OFIP

## Caractéristiques socio-démographiques et scolaires des diplômés

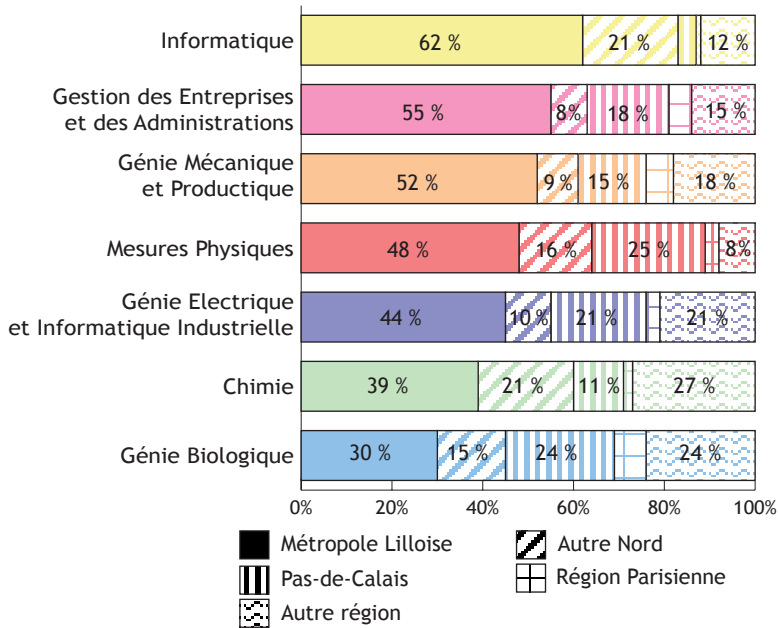
En 2009, Lille 1 a délivré 669 diplômes de DUT en formation initiale. La spécialité Gestion des Entreprises et des Administrations regroupe un quart des diplômés et Génie Biologique 20 %. 15 % des diplômés étaient inscrits en Informatique et en Chimie et 10 % en Génie Electrique et Informatique Industrielle et en Mesures Physiques. La spécialité Génie Mécanique et Productive rassemble 5 % des effectifs.

Parmi la promotion 2008-2009, 58 % des diplômés sont de sexe masculin et certaines spécialités ont un taux de masculinité supérieur ou égal à 90 % (GEII, GMP et Info).

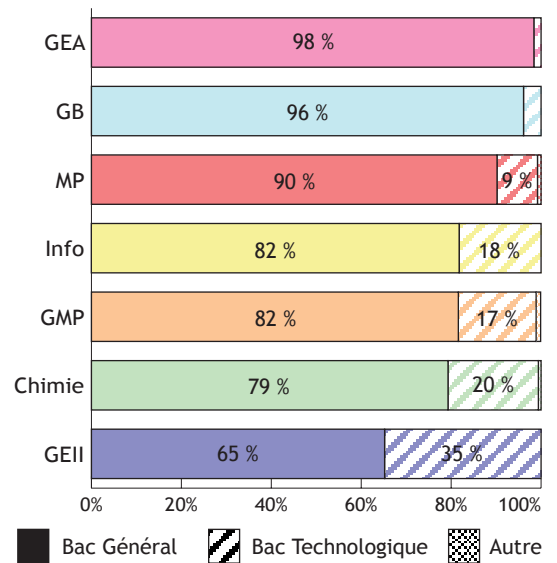
78 % des diplômés de DUT sont originaires de la région Nord Pas-de-Calais : 47 % de la métropole lilloise, 14 % d'une autre ville du Nord et 17 % du Pas-de-Calais. 4 % des étudiants ont une adresse fixe en région parisienne et 18 % dans une autre région française.

85 % des diplômés de DUT ont obtenu auparavant un baccalauréat général et 15 % technologique. La proportion de bacheliers technologiques atteint 35 % en GEII. En moyenne les diplômés ont eu leur baccalauréat à 18 ans et ont mis trois années par la suite pour obtenir leur DUT (53 % ont mis deux ans et 34 % trois ans).

Origine géographique



Baccalauréat



## Poursuite d'études

Depuis l'obtention de leur DUT, 79 % des diplômés se sont réinscrits dans l'enseignement supérieur. 24 % ont poursuivi leurs études une année, 10 % deux années et 45 % trois années.

Un quart des diplômés réinscrits optent pour une année de spécialisation supplémentaire en licence professionnelle, avant de s'insérer dans le monde du travail (72 %).

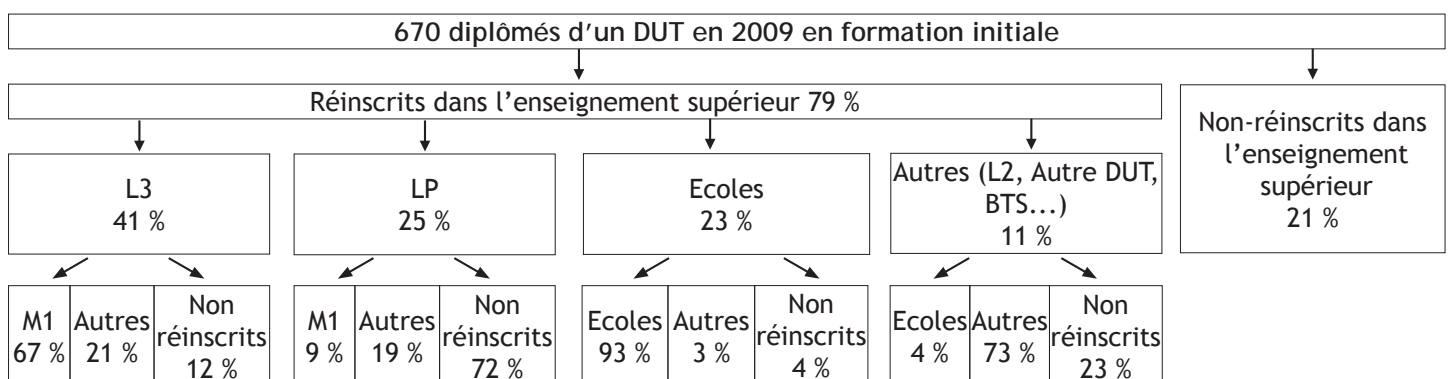
Le DUT permet aussi de se diriger vers des études longues :

- 41 % des étudiants réinscrits se sont dirigés vers une troisième année de licence et 67 % d'entre eux poursuivent l'an-

née suivante par un master.

- 23 % ont choisi d'intégrer une école (ingénieurs, commerce, gestion...).

65 % des réinscrits dans l'enseignement supérieur restent dans la métropole lilloise la première année, 44 % sont toujours inscrits à Lille 1 : 57 % des inscrits en L3 et 52 % des licences professionnelles n'ont pas quitté l'université. 6 % des étudiants ont poursuivi leurs études dans un autre ville du Nord, 4 % dans le Pas-de-Calais et 5 % en région parisienne. 20 % ont étudié dans une autre région française pour leur première année de réinscription après le DUT. 83 % des diplômés originaires de



la région continuent leurs études dans le Nord Pas-de-Calais.

Les stratégies de poursuite d'études ne sont pas les mêmes selon la spécialité du DUT.

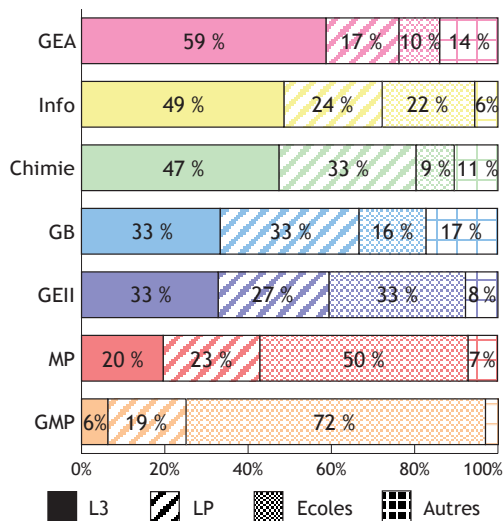
En GMP, le taux de poursuite est élevé (97 %), principalement vers des écoles d'ingénieurs, mais moins d'un diplômé sur deux reste dans la métropole lilloise au profit des autres régions françaises.

En GEA et en informatique, la poursuite est un peu moins éle-

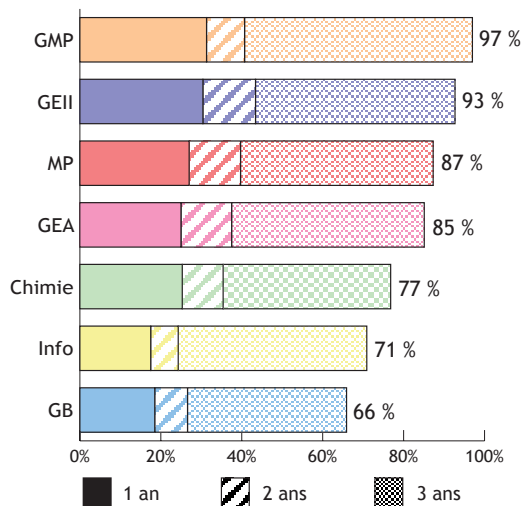
vée et les diplômés s'orientent plus souvent vers une L3. En informatique, cette L3 débouche pour 88 % des étudiants vers un master alors que parmi la spécialité gestion des entreprises et des administrations cette proportion n'est que de 64 %.

Parmi les étudiants de génie biologique, 34 % s'insèrent dans la vie active directement après un DUT. Parmi ceux qui se réinscrivent, un tiers font une année supplémentaire en licence professionnelle : la moitié d'entre eux quitte l'enseignement supérieur après celle-ci et un quart intègre une école.

Première réinscription dans l'enseignement supérieur



Réinscription dans l'enseignement supérieur



Au 1er décembre 2011, 53 % des diplômés ont obtenu un diplôme supérieur au DUT. 61 % ont validé une licence, 36 % une licence professionnelle et 3 % un autre diplôme. Les deux tiers de ces étudiants sont toujours en études au moment de l'enquête. Les étudiants s'étant orientés vers une école en

trois ans n'ont pas encore eu l'occasion de valider un diplôme.

Les diplômés ayant obtenu un diplôme supérieur après le DUT, ne sont pas pris en compte dans le paragraphe suivant.

## Situation 30 mois après l'obtention du DUT

Au moment de l'enquête, 46 % des diplômés n'ayant pas obtenu de diplôme de niveau supérieur après le DUT sont en emploi, 44 % sont en études, 7 % recherchent un emploi et 3 % sont dans une autre situation.

Parmi les étudiants encore en études au 1er décembre 2011, 74 % sont inscrits dans une école d'ingénieurs, 11 % en école de commerce ou de gestion et 15 % dans un autre diplôme.

Le taux d'insertion global est de 87 %, il varie de 77 % en GEA à plus de 95 % en GMP et GB.

Parmi les diplômés en emploi en décembre 2011, 74 % occupent des fonctions de professions intermédiaires et 9 % de cadres, pourtant seuls 71 % ont un emploi stable (CDI, fonctionnaire, chef d'entreprise). Cette faible proportion est en partie expliquée par peu de contrats stables parmi les employés ou ouvriers (50 %).

69 % des diplômés sont employés par le secteur privé, 28 % par le public et 3 % par une association. 57 % sont toujours dans la métropole lilloise, 11 % dans une autre ville du Nord et 11 % dans le Pas-de-Calais. 91 % des diplômés originaires de la région y travaillent au moment de l'enquête.

Le salaire net mensuel médian des diplômés en emploi à temps plein est de 1481 € (5 % ont un contrat à temps partiel). 54 %

déclarent que leur salaire est en adéquation avec leur niveau de qualification.

70 % des diplômés estiment que leur emploi correspond à leur formation de DUT et 3 % à leur diplôme de niveau supérieur. Pour 4 %, les diplômés auraient besoin d'une formation supplémentaire et 23 % auraient pu occuper cet emploi sans le DUT.

Parmi les personnes recherchant un emploi au moment de l'enquête, 53 % cherchent un emploi dans le domaine de spécialité de DUT, 11 % dans un autre domaine et 36 % dans tous les domaines. En moyenne ces diplômés recherchent un emploi depuis 6 mois, ont envoyé 50 candidatures et ont obtenu 3 entretiens. 64 % ne recherchent que dans leur département de résidence, 25 % dans leur région ou les départements limitrophes et 11 % dans la France entière.

En moyenne les diplômés ont mis quatre mois pour trouver un premier emploi après leurs études. Pour 31 % il s'agissait d'un contrat stable et le salaire net mensuel médian était de 1250 €. 74 % des diplômés déclarent que ce premier emploi était en adéquation avec leur niveau de formation bac+2 et 69 % avec leur spécialité de DUT.

# 669 diplômés de DUT à Lille 1 en 2009 en formation initiale

Age moyen à l'obtention du DUT : 21 ans

Part de femmes : 42 %

Part de diplômés  
ayant obtenu un  
bac techno : 15 %

Part de  
diplômés originaires  
du Nord-Pas de Calais :  
78 %

Taux de poursuite d'études : 79 %

Part de diplômés ayant obtenu  
un diplôme de niveau supérieur  
au DUT : 53 %

## INSERTION PROFESSIONNELLE 30 MOIS APRES L'OBTENTION D'UN DUT A LILLE 1 (hors diplômés d'un niveau supérieur au DUT)

Taux d'insertion : 87 %

91 % pour les Sciences  
77 % pour les Sciences Eco

84 % pour les hommes  
90 % pour les femmes

Pour les personnes en emploi

Part d'emploi stable : 71 %

71 % pour les Sciences  
72 % pour les Sciences Eco

75 % pour les hommes  
69 % pour les femmes

Part de professions intermédiaires : 74 %

81 % pour les Sciences  
44 % pour les Sciences Eco

69 % pour les hommes  
79 % pour les femmes

Salaire net mensuel médian : 1481 €

1490 € pour les Sciences  
1337 € pour les Sciences Eco

1500 € pour les hommes  
1473 € pour les femmes

